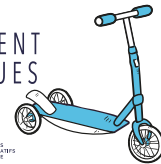


AIDE-MOI À COMPRENDRE LES CONSIGNES !

[FICHE DÉTAILLÉE]



PROJET PILOTE
REHAUSSEMENT
DES PRATIQUES
ÉDUCATIVES



CQSEPE COMITÉ QUÉBÉCOIS
DES SERVICES ÉDUCATIFS
À LA PETITE ENFANCE

< MIEUX COMPRENDRE >



La compréhension du langage est un élément clé du développement de l'enfant. Un enfant qui comprend bien aura plus de facilité dans ses relations avec les autres, dans le développement de ses apprentissages et dans sa conceptualisation du monde. La compréhension est un tremplin nécessaire pour lui permettre de se développer.

Dès sa naissance, l'enfant bâtit sa compréhension. Par ses gazouillis et ses échanges avec son parent, un processus d'apprentissage est enclenché. La compréhension de l'enfant se développe tous les jours. Chaque nouvel échange, chaque nouvelle discussion permet d'apprendre de nouveaux mots, de nouveaux concepts, de nouvelles formes de phrases.

Ainsi, l'enfant a besoin des autres pour mieux apprendre à comprendre. Le défi est donc de taille : trouver les bons moyens pour l'aider à mieux comprendre pour se développer et apprendre davantage.

Pour relever ce défi, l'adulte doit savoir que la compréhension de l'enfant peut être influencée par différents aspects comme le vocabulaire et les divers concepts, les types de phrases et leur longueur. Il doit être en mesure de s'adapter à l'enfant, c'est-à-dire de lui donner des consignes qu'il sera capable de comprendre et qui le pousseront à apprendre par petits pas.

< QUOI VÉRIFIER ? >



- **L'attention** : si l'enfant est intéressé par autre chose, il ne portera pas attention à votre message et vous donnera l'impression de ne pas comprendre. C'est à vous de vous assurer de son attention en rendant vos paroles et vos consignes intéressantes. Différents trucs peuvent vous aider à attirer leur attention : parler plus lentement, en chuchotant, avec une intonation différente ou un accent... Essayez-le!

- *Le niveau de bruit ambiant* : s'il y a beaucoup de bruits, cela nuira à sa compréhension et à son attention. Il est plus difficile de percevoir les nouveaux mots et les nuances entre ceux-ci. L'idéal, ce n'est pas d'augmenter le volume pour demander le silence ou pour réduire le bruit. On obtient souvent le résultat inverse ! On peut chuchoter ou faire semblant de parler sans voix pour attirer l'attention. Le bruit diminue alors instantanément.
- *L'audition* : lorsqu'on s'adresse à un enfant et qu'on remarque qu'il doit regarder son interlocuteur pour savoir qu'il lui parle ou pour réussir à comprendre, il est possible que l'enfant ait des difficultés auditives. Ces difficultés accompagnent parfois des rhumes ou des infections des voies respiratoires supérieures. Vous pouvez en parler aux parents et faire le test de d'interpeler l'enfant lorsqu'il ne vous regarde pas ou de le faire jouer à « Jean dit » en lui demandant de vous tourner le dos. Cela vous aidera à déterminer si ses difficultés de compréhension sont dues à une mauvaise audition.
- *Le vocabulaire utilisé (concepts, langage littéraire, vocabulaire abstrait, etc.)* : plus l'enfant vieillit, plus il comprend ! Par contre, chaque enfant suit son propre rythme et aura besoin que vous modifiez vos consignes selon son niveau de compréhension. Lorsqu'un enfant ne semble pas comprendre, demandez-vous si les mots de votre consigne peuvent être nouveaux ou ambigus. Si c'est le cas, profitez de ce moment pour lui apprendre le sens d'un nouveau mot ou le contexte qui change le sens d'un mot qu'il connaît déjà (ex. : « Montre-moi le chien avec ton index ! », « L'index, c'est ton grand doigt qui sert à pointer, regarde ! »). On peut aussi reformuler en utilisant des termes plus faciles (ex. : « Sautille sur tes pieds en alternance », « Ça veut dire : Saute sur un pied puis saute sur l'autre et change encore »).
- *La longueur de l'énoncé* : comme le vocabulaire, la longueur de la consigne peut influencer la capacité de l'enfant à la suivre. Un enfant très jeune aura besoin d'un geste pour comprendre une consigne ou un nouveau concept. Au fur et à mesure qu'il se développera, ce ne sera plus nécessaire et il pourra comprendre des concepts plus complexes et des consignes plus longues. C'est encore à vous de vous adapter. Lorsque la consigne est longue, on peut : donner plusieurs petites consignes, ajouter un geste pour faciliter la mémorisation des étapes de la consigne ou faire des dessins simples qui viennent soutenir la consigne. Cette dernière méthode vous aidera à diminuer les répétitions.
- *La vitesse à laquelle la consigne est donnée* : l'enfant qui développe sa compréhension se sert d'un processus de répétition dans sa tête pour bien enregistrer et traiter le message que vous lui dites. Si vous parlez vite, il est très difficile pour lui de se répéter vos paroles et de les traiter. C'est doublement difficile si vos propos sont nouveaux pour lui ou qu'il est en train de les apprendre. Le fait de ralentir la parole permettra à l'enfant de mieux traiter votre message. Rendons la lenteur intéressante et encourageons ce comportement.

< EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES >



Afin de soutenir la compréhension, il est aidant pour les enfants de découvrir des nouveaux mots ou différents concepts de diverses façons. On peut passer par différentes entrées : **auditive** (l'entendre)...

visuelle (le voir) et **kinesthésique** (l'expérimenter). Leur donner un modèle est souvent nécessaire aussi. Plus on permettra à l'enfant de pratiquer souvent ces nouveaux apprentissages, plus ceux-ci seront solides et permettront l'apprentissage d'éléments plus complexes.

Pour se développer, l'enfant a besoin que l'adulte s'adapte à ses besoins. Ainsi, il est démontré que lorsqu'on s'adresse à un enfant, il est préférable d'utiliser un langage à sa portée tout en ayant le souci d'apporter des éléments nouveaux pour le stimuler et soutenir son développement langagier et cognitif. On doit donc être sensible à l'étape où il est rendu. Chaque enfant a un parcours différent : il est possible que dans un groupe d'enfants du même âge, certains aient besoin d'une reformulation plus simple pour leur permettre de mieux comprendre. Ce sont ces adaptations qui permettront d'accompagner chaque enfant vers son plein potentiel.

Comme il a été mentionné précédemment, il est essentiel de se poser de nombreuses questions pour aider l'enfant à mieux comprendre : attention, bruits, audition, types de consignes (vocabulaire, longueur, difficulté).

Différentes techniques peuvent aussi être utilisées pour soutenir la compréhension des enfants :

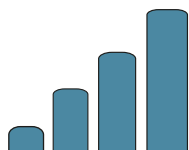
- **La répétition** est souvent nécessaire pour permettre une meilleure compréhension. Lorsqu'on répète, il est important de le faire lentement en s'assurant de l'attention de l'enfant. Se placer à son niveau est souvent aidant. On peut aussi mettre l'accent sur les mots importants dans la phrase (ex. : « Donne-moi tes deux jetons verts. »).
- On peut **reformuler** en simplifiant la consigne : vocabulaire plus accessible, consigne plus courte, accent mis sur les mots importants. On doit par contre avoir en tête que l'enfant peut traiter deux messages parallèlement sans comprendre que l'on redit la même chose de façon différente. De plus, on doit faire attention de garder des phrases bien construites qui comprennent tous les éléments (ex. : « Assure-toi de bien ranger tous les jouets qui traînent par terre. » deviendra « Range tous les jouets sur le sol. » et non « Ramasse jouets ok? »).
- **Le modelage** facilite aussi la compréhension. Le fait de donner l'exemple de ce qui est attendu permet à l'enfant de vérifier sa compréhension et de construire ses représentations (vocabulaire, concepts, etc.). Donc, quand on donne des consignes aux enfants, on peut appliquer la première consigne pour leur montrer ce qu'on attend d'eux.

L'utilisation d'un **support visuel** rend notre consigne plus claire et concrète.

- **Soutenir la consigne d'un geste** est aussi une technique facilitante. Elle permet de garder plus facilement les consignes en mémoire (ex. : on fait le geste de découper avec ses doigts lorsqu'on mentionne aux enfants qu'ils doivent découper leur bonhomme.).

! **Attention** : il est normal qu'un enfant allophone ne comprenne pas certaines consignes. Il pourrait avoir besoin de ces différentes techniques et d'approches complémentaires pour bien comprendre.

< ÉTAPES DE DÉVELOPPEMENT >



Très jeune, l'enfant est en recherche de sens. Il développera sa compréhension en suivant différentes étapes. Chaque enfant étant unique, ce parcours peut s'effectuer selon des rythmes différents d'un enfant à l'autre.

Voici les principales étapes :

- **Avant l'apparition du langage :** l'enfant est sensible à l'intonation et peut comprendre certains mots fréquents.
- **Début de l'apparition du langage expressif :** à cette étape, l'enfant est en plein développement pour ce qui est du vocabulaire et des concepts. Il commence par apprendre le vocabulaire des choses qui l'entourent et avec lesquelles il est en contact ainsi que certains concepts de dimension (gros/petit) et les premiers concepts d'espace (dans, sur, dedans, dessus). Les consignes devront mettre l'accent sur les mots qu'il comprend. Au départ, les gestes évocateurs et le contexte seront aidants. Plus l'enfant vieillit, moins le geste ou le contexte sont nécessaires pour qu'il comprenne la consigne.
- **Développement des relations entre les éléments :** l'enfant commence à pouvoir mettre deux idées ensemble. Il peut donc concevoir les concepts de lieu, d'action, etc. Ainsi, il comprend des consignes qui comportent deux éléments liés entre eux et les mots questions (où, quoi, qu'est-ce que, qui, etc.) Il continue de développer les concepts d'espace (à côté, dessous) et commence à comprendre les relations temporelles (avant, après).
- **Poursuite du développement langagier :** il comprend davantage de concepts d'espace et de temps et il comprend les consignes multiples et plus complexes.

! Si vous jugez qu'un enfant démontre des difficultés importantes à comprendre vos consignes et qu'il a besoin d'un soutien supplémentaire malgré votre souci de vous adapter à son niveau de compréhension, il serait important d'en parler aux parents et de les diriger vers un professionnel de la santé et des services sociaux. Celui-ci pourra évaluer les capacités de compréhension de l'enfant et ainsi déterminer les moyens à mettre en place pour l'aider à mieux réussir.

< ENCORE PLUS >

Idées de livres à consulter

- « J'apprends à parler : le développement du langage de 0 à 5 ans », Marie-Ève Bergeron-Gaudin, collection Parlons Parents, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2018, 184 pages.

Idées de sites Web à consulter

- Le site naitreetgrandir.com regorge d'informations et d'idées pour stimuler le langage des enfants.
- Plusieurs orthophonistes publient des [blogues](#) intéressants et pertinents qui répondent à beaucoup de questions sur le langage. Soyez curieux et découvrez-les !



Plusieurs activités permettront de travailler la compréhension des consignes. Celles-ci peuvent aussi soutenir le développement du nouveau vocabulaire en lien avec un thème, par exemple, ou des concepts à assimiler (ex. : relations spatiales : au-dessus, en dessous; relations temporelles : avant, après).

Voici quelques exemples d'activités ou de jeux à utiliser :

- Le traditionnel « [Jean dit](#) » rend les consignes amusantes pour les enfants.
- Les activités de [dessin](#), de [bricolage](#) ou de [construction](#) offrent la possibilité de donner des consignes variées aux enfants.
- Se servir de [voitures](#), de [figurines](#) ou de [petits animaux](#) avec un garage, une maison ou une ferme afin de faire placer différents objets selon les consignes données.
- [À partir d'albums jeunesse, on innove!](#) La majorité des livres sont de bons points de départ pour s'inspirer : on peut faire pointer des animaux, des vêtements ou des couleurs à nos tout-petits (ex. : « [Imagiers divers](#) », « [Monsieur Lion s'habille](#) » de Britta Teckentrup), imiter les personnages d'un livre sur les métiers ou les monstres (ex. : « [Chapeau](#) » de Dominique Maes ou « [Monstres en vrac](#) » d'Élise Gravel), ou reproduire certaines activités suggérées dans les livres (ex. : « [Génial ce Chapeau!](#) » de Brian Won, « [Lion contre Lapin](#) » de Alex Latimer, « [Le Monstre Poilu](#) » de Henriette Bichonnier ou « [Quel Génie!](#) » d'Ashley Spires). On laisse aller son imagination et on exploite différents mondes.
- On peut jouer au [magasin](#) ou au [restaurant](#). On fait les clients difficiles et des demandes farfelues!
- [La chasse aux trésors](#) est une autre façon d'amener les enfants à exécuter différentes consignes.

Différents jeux populaires peuvent aussi être utilisés différemment pour donner des consignes aux enfants :

- *Le jeu « Guess Who » : on donne des consignes plutôt que de poser des questions.*
- *Le jeu de Serpents et Échelles : on se déplace sur la planche à l'aide de consignes variées et inventées par l'adulte (ex. : avance de 2 cases, recule de 3, change de place avec le pion bleu, etc.).*
- *Plusieurs jeux comprennent des cartes représentant des objets ou des personnages : on donne des consignes pour amener les enfants à trouver quelque chose de spécial en regardant l'ensemble des cartes (ex. : trouve deux cartes avec un bouton bleu, apporte-moi la carte d'un animal avec un grand cou, imite le personnage de la deuxième carte, etc.). On adapte ses consignes à l'âge des enfants.*
- *Le jeu « Twister » permet de donner des consignes aux enfants tout en les faisant bouger et s'amuser.*
- *Les Éditions Passe-Temps proposent dans leur collection Placote plusieurs jeux pour les tout-petits et les plus grands comme « La Tour des Consignes », « Destination Consignes », ou « Stationne tes voitures ». Elles suggèrent aussi des jeux de cartes de consignes.*